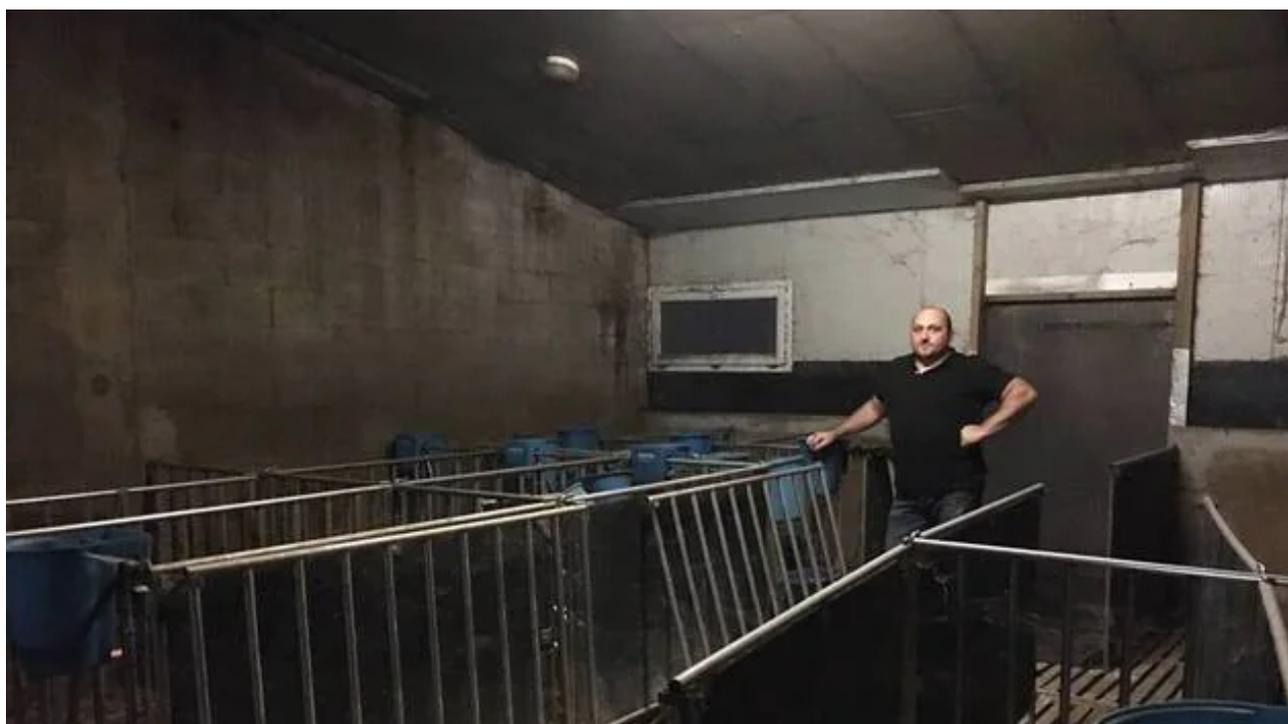




TÉMOIGNAGE. Près de Vitré, cet éleveur de veaux s'interroge sur l'avenir

Regards d'agriculteurs. À travers une série de portraits de professionnels du pays de Vitré, Ouest-France propose une réflexion sur l'agriculture de demain. Premier épisode avec Mickaël Dubois, éleveur de veaux à Erbrée (Ille-et-Vilaine)... qui se retrouve aujourd'hui sans veaux.



Mickaël Dubois dans son élevage de veau, pour l'instant vide. | OUEST-FRANCE...

Ouest-FrancePublié le 24/11/2022 à 18h39

[Lire le journal numérique](#)

« On ne me pose jamais de questions sur mon métier, on écoute ce qui se dit à la télé, depuis Paris... Je croise des gens, souvent, ils déboulent, la tête farcie de vérités. Et ils me font la leçon. » Mickaël Dubois sourit, pudique. La colère n'est pas loin. Une formation d'ingénieur agronome, dix-huit ans dans l'élevage de veaux et il ne cesse de se questionner. Grâce aux réseaux sociaux, aux vidéos *You Tube*, « **des agris qui innovent et partagent** », il se renseigne, avance, à tâtons. Et prépare l'avenir.



SHIVAYA INFO



Éleveur sans veaux

« Aujourd'hui, je n'ai pas de veau dans mon bâtiment, indique-t-il. Le coût de l'aliment a tellement augmenté, il faut que les prix de vente suivent, ça n'a pas de sens sinon. Je sais pas, je pourrais rentrer un lot fin novembre, mais c'est risqué. Surtout avec les prix de l'énergie qui explosent. »

Le veau, c'est pourtant toute sa vie. Installé en 2004 avec son beau-père dans les Côtes-d'Armor, il choisit l'élevage en libre, refusant l'intégration, pariant sur la qualité, l'autonomie. En 2008, il s'installe à Erbrée et, pendant dix ans, monte en gamme, sélectionnant ses bêtes et ses aliments pour obtenir le meilleur rendement. **« Je gagnais très bien ma vie à l'époque »**, se souvient-il.

Mais le contexte économique se détériore, le prix de la poudre de lait augmente. Mickaël s'accroche : il achète 5 hectares de terres, 40 vaches et reprend un atelier laitier. L'idée ? Remplacer la partie la plus coûteuse de l'alimentation par du lait entier, produit sur sa terre.

« Ça n'a pas marché... pas assez de main-d'œuvre, de temps disponible, je me bousillais la santé... » Et le voilà au point mort, sans vache, sans veau, se projetant dans les cultures céréalières malgré la faiblesse de sa surface. **« En ce moment, le marché est porteur pour les céréales, je pourrai presque mieux vivre avec 45 ha de culture qu'avec mon élevage. À l'époque, je n'imaginai pas du tout l'avenir comme ça. »**

« Tout le boulot, il est là ! »

L'avenir, voilà la question. Pour lui, le monde entre en pénurie et ce, après une large période de surproduction. Avec les politiques publiques et européennes de décroissance – division des intrants par deux, baisse des rendements – la pénurie va s'accroître, les prix et les tensions augmenter.

Se pose alors la question de l'éthique : est-ce juste que la France ne s'occupe que d'elle-même alors qu'elle dispose de 2 à 3 fois plus de terres disponibles que la moyenne mondiale ? **« Le vrai progrès, ce serait de créer une agriculture plus propre, mais à rendement égal. Tout le boulot, il est là ! »**



SHIVAYA INFO



Pour se diversifier, voire commencer une reconversion, l'éleveur a semé des céréales. | OUEST-FRANCE



SHIVAYA INFO



Agriculture de conservation

Et c'est à ces nouvelles pratiques qu'il réfléchit. Dans les champs qui entourent sa maison, près de ses bâtiments d'élevage, pour l'instant vides, l'agriculteur a semé colza, blé et engrais verts. Il s'intéresse de plus en plus à l'agriculture de conservation, une voie médiane entre la bio et l'intensif.

Il teste, fait des expériences. Comme cette culture qu'il vient de semer sur de l'herbe, en contrebas, dans une prairie très humide où ses vaches avaient l'habitude de paître. L'idée serait de faire pousser des céréales sur un couvert permanent, pourquoi pas aussi sur une prairie de légumineuses riches en azote et qui nourrissent les sols. Et pour maîtriser le couvert, éviter qu'il ne prenne le dessus sur la culture, mettre en place un système de tonte mécanique, sans chimie. **« Les systèmes de GPS sur les tracteurs sont tellement précis maintenant que ça devient faisable. »**

Réchauffement climatique : faut-il interdire le chauffage dans les serres agricoles ?

Débattez !

Penser librement

Chercher, voilà peut-être ce qui anime vraiment Mickaël Dubois. Et penser librement. **« En fait, ce qui me dérange le plus, c'est la désinformation. »** Et d'énumérer : **« On dit qu'on mange moins de viande, c'est faux ! On en consomme davantage, mais importée, transformée en haché. On parle du bilan carbone des bovins mais toujours en négatif, sans mentionner à quel point ils améliorent les sols ! »**

Une société mieux informée, qui dépasse les clichés pour appréhender la complexité de l'agriculture, qui marche avec ses agriculteurs, c'est peut-être aussi cela le rêve d'avenir de Mickaël Dubois.

[https://www.ouest-france.fr/bretagne/erbree-35500/temoignage-pres-de-vitre-cet-eleveur-de-veaux-s-interroge-sur-l-avenir-adf2ac94-698e-11ed-ad3b-da4d42b46486?utm_source=troove&utm_medium=site /](https://www.ouest-france.fr/bretagne/erbree-35500/temoignage-pres-de-vitre-cet-eleveur-de-veaux-s-interroge-sur-l-avenir-adf2ac94-698e-11ed-ad3b-da4d42b46486?utm_source=troove&utm_medium=site/)